

En cette Cour on ne concevoit de jour à autre des esperances de la
 levée de des dépenses d'Espagne. Depuis que le Cardinal de Harcourt
 a eu charge de voir le Roy de France et régler à Paris la disette.
 La Haye a esté si mal traitée de restrictions et charges de
 conditions impossibles, qui en ont esté formalisées très assement, et
 quey se rapportant à la continuation des hostilités et invasions sur le
 royaume de Portugal, contre la foy donnée durant le Traicté de
 Westphalie. M. le Marquis de Buckingham, induit par les dits
 dits card. et d'ailleurs, et sensible de son estre-mouvement, a prins
 occasion de m'en venir à Westminster de s'adresser par son dits
 fois devant le Roy, pour le supplier de ne point lui et les Engleis
 s'abandonner à la tyrannie d'Espagne, qui devenus s'en va de
 car est manifeste, que les opérations des gens que Dieu lui
 a données, pour sa sainte cause et le rétablissement des dits.
 Le Grand Dessein a suivi la dessus, à mesme intentions pour
 leur à l'effet le scrupule des finances, en cas qu'il y eust
 des dits dits. Le dits par apres, n'a voulu remchaler
 de les secourir à son possible. De façon que, quey que le Roy
 sur les remonstrances de sa pauvreté, de la grande disette d'Esp.
 et autres considerations de son d'indur trouvant à propos d'in-
 sistent la délibération ultérieure à l'arrivée du d'amb.
 Courant de son Amb. à Madrid, ce d'oc. d. a esté capable de
 l'Espagne, le d'amb. qui à son arrivée à Londres (ou il coucha
 jeudi dernier 15. du mois) il envoya querir l'amb. d'Espagne
 et Fran. d'italien Agent de Bruxelles, et, à ce que rapportent

17. d'Esp. iban.

Copy

Les uns ne font que les fibres, les autres à quel point, si qu'au sortir de
 leurs tout ce jour un chacun ne s'abandonne tout à son indignation.
 Vous ne devez jusques à engager une confiance en ces vintades, -
 que je me doute l'Espagnol aura moyen d'induire, si l'on jure les dits
 n'est en son lieu qu'il puisse servir de ventas avec cette nation.
 Toutefois un grand d'art de la jour est conté de s'en oire assés
 bien à mesure, comme je croie que les intérêts d'Espagne sont
 de permettre que les fibres soient en l'air. Il y auroit moyen
 qu'on soit en lieu sans parler, vous jugerez bien que de notre
 pital en de voir un soulagement signalé. et de là je
 ne sçay comment s'ont mainz quelques d'us considérables des
 conseil du cabinet est en soing de nous faire abuser de leur
 affliction pour le bien de nos services, n'ignorant certainement
 qu'on ne vaille les soupçons pour Espagnols. Mais
 une autre fois que c'est, cet alléure continuant j'auray sujet
 de particulariser ces interfactes, qui pour neor d'obient d'neur
 très secrets n'y ayant que son l'Espagnol qui par leurs mainz en
 ne nous l'aduectes. En nostre negotiation nous avons
 mis en gros le point de la restitution, et d'arc moiens les
 intérêts des particuliers, qui ont le plus cruëlle ordans à ces
 nous alliens, n'omettre un d'us grands expeditions au noble
 des contraires. Mais ce n'est en trois conférences que des à nous
 y avons perdus, j'ay bien remarqué que n'en avons aucunement
 sur leur marché. Puisant l'ordre des quits, les Anglois à
 leur tour ont formé leur complainte sur l'invasion et réduction

Je vous prie de m'en dire, comme vous le voudrez.

des des les bandes exorbitées par les nosres l'année passée
 en quoy ils alleguent mille outrages, injures et outrandiers
 leur avoir esté faites, notamment pour le droit des royaumes
 de la place de Sont en la plus grande des Indes, laquelle
 ils soustinent le avoir esté cedeé à Souveraineté par les
 Indiens au Roy de la Grand Bretagne, des Pays &c. —
 Les nosres non seulement réfutent et aneantissent cette ception
 creduë par une plus ancienne et générale des l'an 1609.
 en vertu de laquelle ils soustinent le avoir considéré en cette
 dernière invasion que le chastiment de leurs rebelles; ainsi
 aussi leur reconnoissance de l'obéissance & fournissement de la moitié
 des charges dudit exilicite, qui saient les Traicts à elle vendus
 & exécutés par l'aduis du commerce par le dit de l'Inde
 aux Indes. Il s'agit de leur plain que le jour; si l'acte on
 de le confondre et embrouiller de chaffatours et contradictions si
 manifestement maliques, qu'à peine pouvons nous croire qu'on
 ayé d'avis de rien concevoir avec nous. Les indignités que nous
 souffrons, et nous souffrons si long temps par la conduite de
 ce tain coquin & leurs de la route avec grandes dignités qui à
 present ils tiennent ne se doit en ne peut exprimer de ce papier.
 Tant y a nos ne faiblisse nous de l'ad de rien en leur, et de leur
 à Dieu qui en survenis un bris de l'ors de leur que ne l'aitons
 de courans de plus en plus. Sans le S. de l'om. je ne scay
 ni nous en serions. mais certes il est un personnage de grande

Le 17. de l'octobre.

J. J. J. J. J.

conduites. faisant comme si l'on n'avoit eu de sa
 rattaché et de sa bonté en ces occasions. Le d'Alleg. a été
 si occupé jusqu'à présent que je n'ay eu occasion de l'écrire
 sur mon particulier et celle que j'en dirai lui en écritte.
 Aujourd'hui il me débite à cette occasion parmi un tas d'autres
 lettres à ses amis. Je pense qu'il s'y sera exprimé à propos
 contentement. Le content de la ^{me} m'a bien contenté si il ne
 vous est si difficile que vous y reconnoissiez par tout absolument
 indubitablement mon sçavoir à son seul. Mais c'est à lui que
 je le dois le plus volontiers, si il le faut à quelques autres es
 que de m'efforcer à lui de sçavoir, c'est l'obliger plus
 estroitement à me continuer son sçavoir, dont je ne fais aucun
 doute sans cela. Le d'Alleg. est de l'abbé de...

L'Ambass. qui est après la négociation à Bruxelles, mande au
 Roy, qu'il desire est être rappelé d'un lieu où il vint à l'air que
 jamais il n'effectuera ni sa sçavoir son service. C'est un grand
 tort grand tort. et en l'autre lettre je tiens en ces termes excuse
 n'ayant pu dire les raisons d'iceux tant en ce qui est si y a il de
 plus que de sçavoir la vérité.